

# LE PRÉCURSEUR

Volume 36, Numéro 1  
Janvier - Février 1991



**La paix: un rêve?  
... non, une création.**

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# LE PRÉCURSEUR

## SOMMAIRE

- 3 Une bouffée au calumet de paix
- 4 Un outil de paix à la portée de la main
- 6 Une richesse multiculturelle
- 8 Le Petit Prince et l'écologiste
- 12 L'ASMIC: une recette expérimentée et partagée
- 14 Baptisée à 19 ans
- 15 Elles te chanteront... elles aussi
- 18 Goûter Dieu dans une poignée de main
- 21 La moitié du ciel appartient aux femmes
- 24 Poésie - jeunesse
- 25 Concours-voyage
- 26 La mission ici et là-bas
- 28 Elles partent en notre nom
- 30 Invitées à la fête

Date de parution: janvier 1991

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671  
Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

**Directrice et Rédactrice en chef:**  
*Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

**Collaboratrices à la rédaction:**  
*Gilberte Bleau, m.i.c.*  
*Pauline Williams, m.i.c.*

**Maquettiste:**  
*Huguette Van Roey-Blain*

**Promotion:**  
*Gemma De Grandpré, m.i.c.*

**Secrétariat et Diffusion:**  
*Christine Desrochers*  
*Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée*  
*par Denise Lanoie, m.i.c.*

**Abonnement**  
1 an 5,00\$  
Soutien 10,00\$  
3 ans 12,00\$  
à vie 75,00\$

**Pour tout changement d'adresse,**  
*s'il vous plaît, faire parvenir*  
*l'ancienne et la nouvelle.*

**Adresse:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél.: (514) 663-6460

**Imprimerie:**  
*Interweb 1981 Inc.*

*Solange Garneau, m.i.c.,*  
*missionnaire au Pérou.*





## Une bouffée au « calumet de paix »

Le reportage au Point de Radio-Canada sur les armes biochimiques a fait naître en moi un sentiment de souffrance et d'impuissance. Ce soir-là, je finis par m'endormir, mais bien tard. Alors, un rêve vint habiter mon sommeil:

**Assise près d'un feu d'amitié, peut-être sur le globe terrestre, j'offrais dans un geste de respect le calumet de paix à des personnes de tous âges et de toutes nationalités. Tout se passait en silence. De temps en temps, on se regardait et on échangeait des sourires. On se comprenait par le cœur. Alors, s'élevaient du calumet des halos de paix.**

À mon réveil, j'ai compris: la paix me concerne. J'ai à poser des gestes concrets pour créer cette paix. La paix, ce n'est pas un rêve, c'est une création!

**«Heureux, vous, les artisans de paix.»**  
(Mt. 5,9)

Cette béatitude, proclamée par Jésus, est plus que jamais d'actualité. Notre monde en souffrance a besoin d'artisans de paix, de leur force intérieure pour rétablir un équilibre brisé par le vouloir dominateur humain. Travailler à la paix, c'est aimer l'autre dans le respect de sa personnalité, de sa culture, l'accepter différent de soi. L'artisan de paix puisera à la source même du Dieu-Amour cette qualité d'aimer.

La paix doit être audacieuse, vigilante et amoureuse.

**Audacieuse:** la paix doit dépasser les barrières humaines. Chaque fois que je travaille à introduire dans l'opinion publique le sentiment d'une fraternité sans frontières,

**je suis un artisan de paix.**

**Vigilante:** la paix ne connaît pas de repos. Elle est humble, en tenue de service.

«La paix est possible, mais elle est aussi une conquête continuelle, un bien qui doit être réalisé par des efforts sans cesse renouvelés.» (Jean-Paul II) Chaque fois que je pose un geste de réconciliation, de compréhension, de communion,

**je suis un artisan de paix.**

**Amoureuse:** le psaume 84 dit: «Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent.» La paix est solidement érigée sur une relation amoureuse. «Aime ton prochain» nous dit Jésus. Chaque fois que je fais tomber les murs de la haine, de la rancune pour consolider l'union,

**je suis un artisan de paix.**

Est-ce utopique de parler de paix en 1991?

Cette revue, ma première, je vous l'offre, chers lecteurs, lectrices, comme une bouffée bienfaisante au calumet de paix. Chaque article de ce numéro contient implicitement un message de paix. Le calumet est allumé, à chacun, chacune d'en tirer la meilleure bouffée pour sa vie.

Quant à toi, chère France, tu me laisses un précieux héritage. Pendant trois années, tu as oeuvré avec amour à la rédaction de notre revue LE PRÉCURSEUR. Aujourd'hui le Seigneur t'appelle à continuer ta route missionnaire. Que ce nouveau champ apostolique t'apporte la joie d'être artisane de paix.

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

# PÉROU

*L'auteur en compagnie de sa famille*



## Un outil de paix à la portée de la main

par Juan Carlos Gallegos

*Le peuple de la Bible, un monde fascinant qui continue de nous interroger, aujourd'hui, à cause de sa foi profonde et de sa confiance en ce Dieu Amour. À Lima, M. Juan Carlos Gallegos, père de deux enfants, raconte comment la Parole de Dieu a été pour lui source de paix et chemin d'espérance.*

### **Une aurore bienfaisante**

Nous vivons dans un monde dominé par les grandes découvertes technologiques et scientifiques. Un monde où les grandes puissances rivalisent froidement pour offrir leurs produits de consommation. Les efforts ne semblent-ils pas destinés à humaniser

les robots et à robotiser les personnes?

Dans ce triste panorama, il m'est proposé une lueur de paix et d'espérance, un bonheur accessible pour moi et pour tous les êtres humains de la planète. Cette aurore bienfaisante, c'est la découverte de la Parole de Dieu

dans les Saintes Écritures.

Grâce à la diligence de Solange Garneau, m.i.c., l'opportunité de participer à des journées bibliques m'est offerte.

### **Un catholique pratiquant**

Assister à ces rencontres est un véritable devoir pour moi. Malgré

le peu de temps disponible dont je dispose à cause de mon travail et de mes engagements familiaux et sociaux, je m'inscris. J'y vais car je suis catholique. Oui, un catholique pratiquant.

Le matin, en me levant, je rends grâce à Dieu du don de la vie, de la santé, de la faveur d'une famille unie. Je vais à la messe le dimanche. Le reste du temps, je le passe en majeure partie à travailler pour accumuler de l'argent et des biens matériels. Est-ce avec Dieu ou sans Dieu, je n'y réfléchis pas toujours. Des fois, c'est comme si j'avais deux vies. Quelle réalité absurde!

### L'intérêt grandit

La manière originale et agréable dont S. Solange aborde les thèmes soulève mon intérêt. Je m'installe confortablement sur mon siège pour mieux écouter, comprendre et approfondir l'enseignement biblique. Je chemine avec le peuple d'Israël et découvre sa foi en un Dieu Sauveur. C'est du nouveau pour la plupart des participants. Quant à moi, je sens mon intérêt grandir et mon désir s'accroît d'en connaître davantage et d'approfondir encore et encore.



*Solange Garneau, m.i.c., animatrice des journées bibliques*

Après l'exposé, je me retrouve au milieu d'un petit groupe. Ensemble, nous rediscutons des thèmes et nous dégageons le message à retenir pour le contexte de nos vies. Quel enrichissement spirituel pour chacun de nous! Je suis très enthousiaste.

### « Dans la peau » des ancêtres

Chaque réunion m'entraîne un peu plus loin sur le chemin qu'est la Bible. Présent au milieu des événements historiques, je fais connaissance avec les Patriarches, les Rois et les Prophètes. Je découvre leur foi au Dieu de la Révélation et avec les esclaves en Égypte, je crie mon désarroi devant les graves injustices qui écrasent le peuple.

Je constate que nos problèmes actuels correspondent à ceux de nos ancêtres. Leur foi et leur confiance enracinées en un Dieu présent et attentif à leur misère me dynamisent aujourd'hui pour surmonter les épreuves de la vie. C'est un réel apprentissage de ma vie de chrétien.

### La Parole de Dieu: un outil de paix

Devant les grands problèmes et les défis que présente le monde moderne, je garde confiance. La Parole de Dieu est un outil de paix efficace, à la portée de la main. Elle peut changer la tristesse en espérance, transformer le découragement en courage et vaincre les injustices par la création de liens de solidarité.

En ce qui concerne l'aspect personnel, je veux exprimer ma gratitude, celle de ma femme et de mes filles pour ces belles rencontres. Celles-ci m'ont apporté une sincérité et une joie intérieure bien spéciale, une approche familiale plus cordiale, un meilleur dialogue, plus d'affection et de compréhension mutuelles. Mes relations avec mes amis et mes compagnons de travail sont meilleures.

Ces bienfaits spirituels permettent de sortir grandi des moments difficiles de la vie avec le sentiment d'atteindre l'humanité entière.



*Rapport d'équipe, le message biblique s'applique à nos vies.*



*Se ressourcer; se détendre. Les scolastiques à Pont-Viau. (Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.)*

# Une richesse multiculturelle

*Grâce aux mass-média, le monde est devenu un grand village. Au coeur de cette proximité des cultures germe le rêve d'une paix mondiale et d'un monde juste respectant son semblable et son environnement.*

## Femmes de diverses nationalités

L'Église universelle se vit à partir d'une multitude d'Eglises locales qui modifient sa tradition, ses structures et sa présence au monde. L'Institut M.I.C. participe à cette métamorphose en profondeur. Il présente dans ses membres une gamme de valeurs culturelles qui, non seulement enrichissent le patrimoine communautaire, mais en transforment le tissu. Le charisme de Délia Tétréault, tel qu'il est vécu actuellement, comporte une diversité de facettes culturelles et d'expressions de la spiritualité d'action de grâces. Femmes de diverses nationalités réunies par un même appel, elles se retrouvent en communauté fraternelle pour vivre la mission de Jésus.

## Scolasticat international

L'approfondissement de la spiritualité d'action de grâces, la prise de conscience plus grande de la réalité multiculturelle dans l'Institut et l'interpel-

lation par les nouvelles vocations M.I.C., issues d'un monde en changement rapide, invitent à avoir:

- un regard nouveau sur tous les aspects de l'identité M.I.C. et de la mission commune à tous ses membres;
- un langage qui tient compte de l'existence des autres cultures;
- un respect de l'expression diversifiée de la spiritualité d'action de grâces.

De cette constatation, un voeu fut émis en 1988 d'ouvrir un scolasticat international de langues française et anglaise, de préférence vers la fin de la formation initiale des jeunes soeurs à voeux temporaires et, si possible, au lieu des origines de l'Institut.

## Objectifs spécifiques

- Favoriser une expérience de **fraternité évangélique multiculturelle** selon le **style de vie** apostolique-actif, et assurer une harmonieuse unité entre

# LONGUEUIL

contemplation et action.

- Promouvoir l'**intégration de la spiritualité d'action de grâces** à l'intérieur de sa **propre culture** dans un contexte multiculturel.
- Engager le dialogue **foi-culture** au sein de la fraternité en relation avec la **mission commune**.
- Aider à situer son **engagement définitif chez les M.I.C.**, dans la réalité de l'**Église missionnaire** et du **monde d'aujourd'hui**.

## Participant 1990-1991

C'est à la maison de Longueuil tout près de Montréal que se vit la première expérience du scolasticat international M.I.C. L'équipe responsable comprend:

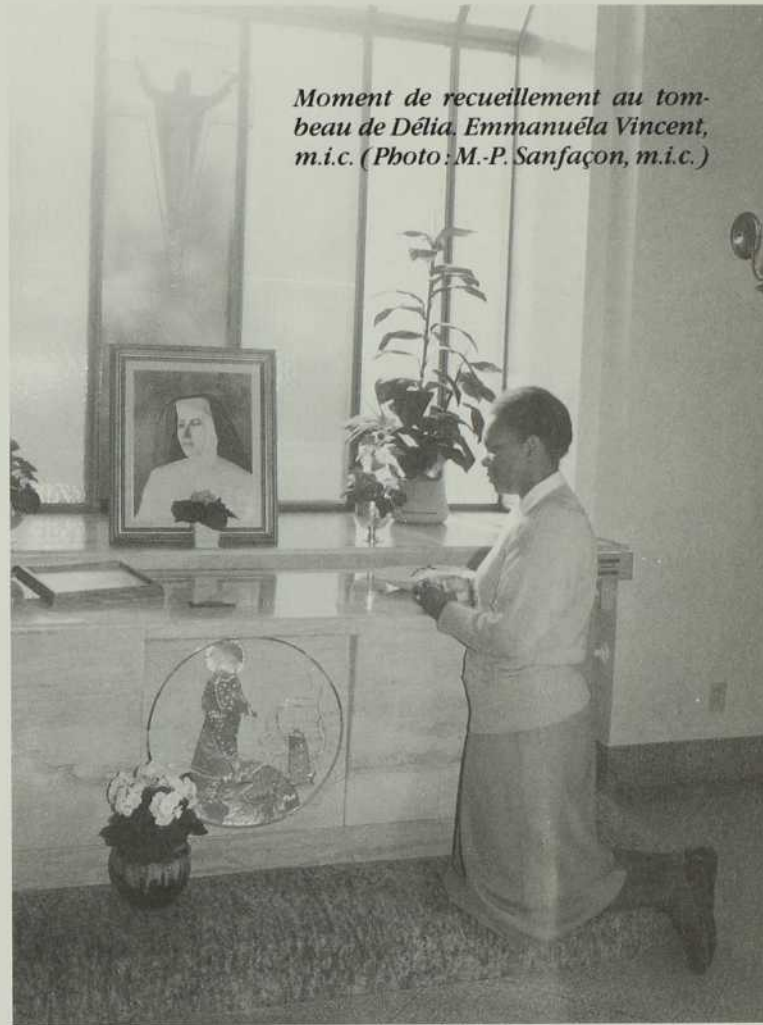
Monique Préfontaine, m.i.c., resp.  
Kyoko Theresia Takahashi, m.i.c.  
Michelle Payette, m.i.c.

Participant à la vie du scolasticat huit jeunes soeurs de six nationalités différentes:

Ana Martha Torrez, m.i.c.	Bolivie
Gloria Perez, m.i.c.	Cuba
Emmanuela Vincent, m.i.c.	Haïti
Berthine Razanadrasoa, m.i.c.	Madagascar
Francine Ravaoarilala, m.i.c.	Madagascar
Carmen Uipan, m.i.c.	Pérou
Lorna Erickson, m.i.c.	Philippines
Rossina Bautista, m.i.c.	Philippines

C'est par cette fraternité évangélique et multiculturelle que se poursuit l'oeuvre de Délia Tétrault. Son charisme accueilli par des femmes de nations diverses suscite toujours le même élan d'action de grâces et d'apostolat missionnaire.

(Extrait du programme de formation du scolasticat international m.i.c.)



*Moment de recueillement au tombeau de Délia. Emmanuela Vincent, m.i.c. (Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.)*

## Trois moyens d'aider nos missionnaires

### Les LEGS TESTAMENTAIRES

#### Les PRÊTS À FONDS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

#### L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, av. Maplewood,  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2  
Tél.: (514) 274-5691

NOM

ADRESSE

APP.

CODE

DATE DE NAISSANCE

# QUÉBEC



## Le Petit Prince et l'écologiste



*L'auteure apprécie un coin sain de la nature. (Photo: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.)*

par Lise Tremblay, m.i.c.

*En 1972, la Conférence de Stockholm fait le premier pas pour une grande sensibilisation mondiale aux problèmes de l'environnement. Le défi écologique est lancé à la société moderne, un véritable cri d'alarme. L'Église reconnaît l'ampleur de l'enjeu. La vie de la terre est en danger.*

*D'une plume magique, S. Lise Tremblay, m.i.c., poursuit cette réflexion en ramenant le petit prince sur la planète Terre.*

La planète que visita le petit prince, était habitée par une écologiste.

- Bonjour! tu pleures? dit le petit prince surpris.

- Attention! ma planète est malade, répondit l'écologiste. Qui es-tu?

- Ta planète est malade? interrogea le petit prince devenu soudainement tout triste sans pouvoir expliquer ce qui se passait en son coeur.

Ce qu'il découvrait n'avait rien en commun avec ce qu'il avait déjà vu. Un grand parasol couvrait presque toute l'étendue de la planète empoussiérée. Les arbres avaient l'air assoiffés et manifestaient une fatigue qu'on aurait dit accumulée depuis des siècles. Le silence n'était interrompu que par le chant mélancolique de quelques oiseaux au plumage terne.

- Ta planète est malade? reprit le petit prince.

Devant l'insistance de son visiteur inattendu, l'écologiste entreprit de lui raconter la longue histoire de sa merveilleuse planète en danger.

Le petit prince écouta tout en se demandant en quoi consistait la maladie de cette planète qui avait l'air si sûre d'elle et qui poursuivait allègrement sa route à travers le temps et l'espace.

- Ma planète est malade, poursuivit l'écologiste. Cela signifie qu'à cause de notre négligence, nous avons changé le rythme de la nature, nous avons contribué à sa détérioration rapide. Ma planète est malade, cela veut dire qu'elle est en train de perdre ses capacités de soutenir la vie. Elle est en danger de mort et nous aussi.

- Et les fleurs, sont-elles en danger de mort? Et les moutons? Et les renards? dit le petit prince.

- Oui, les fleurs sont en danger de

mort, car elles ne parviennent pas à se nourrir correctement sur un sol perturbé et lui-même en danger, répondit tristement l'écologiste.

Le petit prince commença à comprendre ce qui le rendait triste, car il pensait à sa rose, au mouton pourtant bien à l'abri dans sa

caisse, et à son ami le renard.

- Tu vois mon petit, ce parasol. Il ne serait pas nécessaire si la couche d'ozone de l'atmosphère était demeurée intacte. Les découvertes modernes sont efficaces pour le moment présent; elles mettent en valeur le génie de l'homme qui oublie trop souvent



*- La planète est en danger de mort et nous aussi. - (Photo : M. Morin, m.i.c.)*



*Tous responsables de protéger la vie.  
(Photo: H. Turcotte, m.i.c.)*

d'en peser les conséquences sur l'environnement. Tu vois les arbres?

- Ils ont l'air fatigués tes arbres, dit le petit prince.

- Autrefois, ils étaient d'un beau vert, signe de santé. Maintenant, les belles teintes de vert font place au brun du désert, précisa l'écologiste.

- Je connais le désert, il cache des serpents et un puits, dit le petit prince songeur. Les serpents sont-ils aussi en danger?

Vraiment ce petit être gagnait de plus en plus la sympathie de l'écologiste. Elle trouvait dans son regard, une oasis de compréhension qui l'encourageait à lui confier ses préoccupations concernant sa planète.

- Cher petit homme, continua l'écologiste, tu as connu le désert! Bientôt ma planète sera un immense désert si elle continue de se réchauffer. Et si nous ne cessons pas de consommer ses ressources non renouvelables, sans aucun souci de ceux avec qui nous la partageons, qu'advient-il des générations futures?

- Tu n'habites donc pas seule sur cette planète? interrogea le petit prince.

- Non, je ne suis pas seule, affirma l'écologiste, mais, vois-tu, on s'est créé un monde individualiste.

- Que veut dire individualiste? demanda le petit prince étonné.

- Cela veut dire, chacun pour soi, se contenta de répondre l'écologiste.

Le petit prince se rendit compte une fois de plus que le monde des grandes personnes est tout à fait imprévisible.

- C'est facile, dit l'écologiste, de couper des arbres pour répondre à des besoins immédiats en omettant de les remplacer, et en détériorant son environnement porteur de germes de vie. C'est facile de mettre sur le marché des nouveaux produits chimiques générateurs de résultats plus rapides et souvent irréversibles. C'est facile de con-

sommer des matières premières et de l'énergie, mais nous oublions que nous sommes tous responsables de la survie de l'humanité et que nous devons conserver un environnement nourricier favorable à la vie.

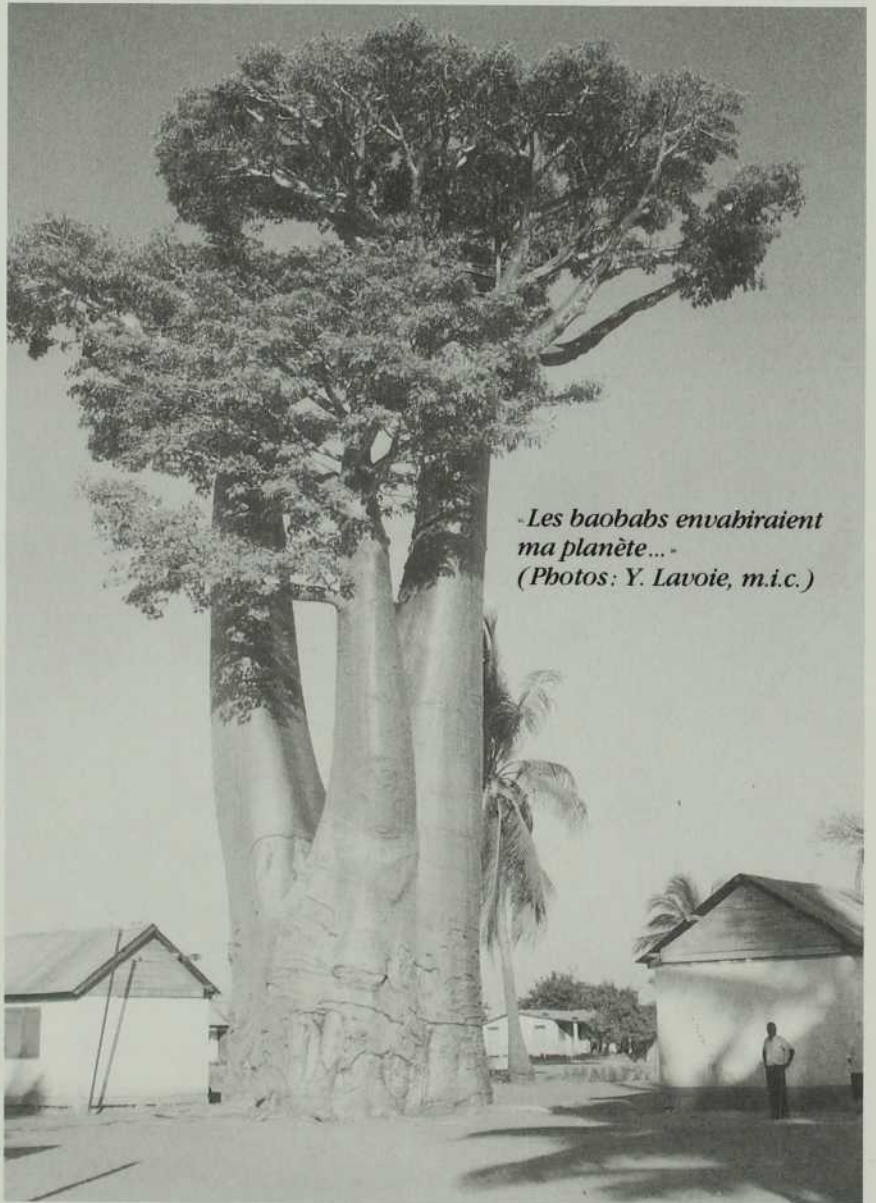
- Je suis responsable de ma rose, dit le petit prince songeur.

- Tu es responsable de ta rose, reprit l'écologiste. Je suis responsable de ta rose. Nous sommes tous responsables de protéger la vie. Nous nous préoccupons beau-

coup de la quantité et trop peu de la qualité. Nos industries produisent à un rythme chaque jour plus accéléré et dégagent des gaz toxiques provoquant l'effet de serre et les pluies acides.

Le petit prince semblait tout à fait plongé dans ses pensées, quand il entendit une plainte venant d'un étang qui avait depuis longtemps perdu sa limpidité et sa fraîcheur.

- Tu entends ces grenouilles, dit l'écologiste. Elles n'en peuvent



*- Les baobabs envahiraient  
ma planète... -  
(Photos: Y. Lavoie, m.i.c.)*

plus de déménager d'un étang à l'autre, car l'eau dans laquelle elles baignent ne peut plus leur fournir l'oxygène indispensable à leur survie. Notre réseau hydrographique charrie des acides; des poissons meurent chaque jour, emportant dans leur silence, la nourriture de centaines de citoyens. Et plus loin, vers la mer, des mammifères disparaissent sans promesse de descendance.

- Ton histoire est vraiment triste, constata le petit prince. Et ta planète...

Le petit prince s'interrompt, conscient de la gravité du problème et de son incapacité d'y apporter des solutions. Il se pencha pour admirer de plus près une frêle plante, d'un vert lui rappelant les premiers jours de sa rose.

- Ta planète ne peut pas mourir, s'écria le petit prince, les yeux étincelants sous le soleil. On doit pouvoir trouver des solutions. Ta planète a travaillé depuis des millénaires pour acquérir une telle beauté, et sa lutte ne peut pas avoir été vaine.

L'écologiste se surprit à sourire, en entendant ce petit bonhomme

à la fois sage et naïf.

- Quand on peut prévenir une maladie, dit l'écologiste, on ne lutte pas pour la soigner. On aurait dû prévenir. Maintenant, on ne peut plus revenir en arrière, il faut tenter de sauvegarder ce qu'il nous reste afin d'éviter la catastrophe. Il faut créer de nouvelles techniques de nettoyage. Nous devons réviser nos valeurs, nos modes de vie, et travailler à un développement durable. Nous devons comprendre que toute agression contre l'environnement, a des retombées sur chacun de nous.

- Chaque matin, dit le petit prince, je nettoie ma planète car tu sais, les baobabs l'envahiraient en quelques jours.

- Tu arraches les baobabs pour empêcher que ta planète soit malade, confirma l'écologiste. Mais ta planète est si petite. Tu peux y arriver seul; la mienne est beaucoup trop grande.

- Ta planète est beaucoup trop grande et elle est à la fois si petite, elle est une des plus petites planètes connues, reprit le petit prince. Elle semble bien forte et à la fois si fragile.

- Ce travail exige tout d'abord une grande solidarité entre les milliards d'habitants de la planète, précisa l'écologiste. C'est la première condition permettant d'obtenir des résultats valables. Le Sud et le Nord, l'Est et l'Ouest sont interdépendants, à la fois si différents et tellement semblables.

- Et si les habitants de ta planète décidaient de s'approivoiser mutuellement, questionna le petit prince, se souvenant des conseils de son ami le renard, ne leur serait-il pas alors plus facile de tenter d'approivoiser leur environnement?

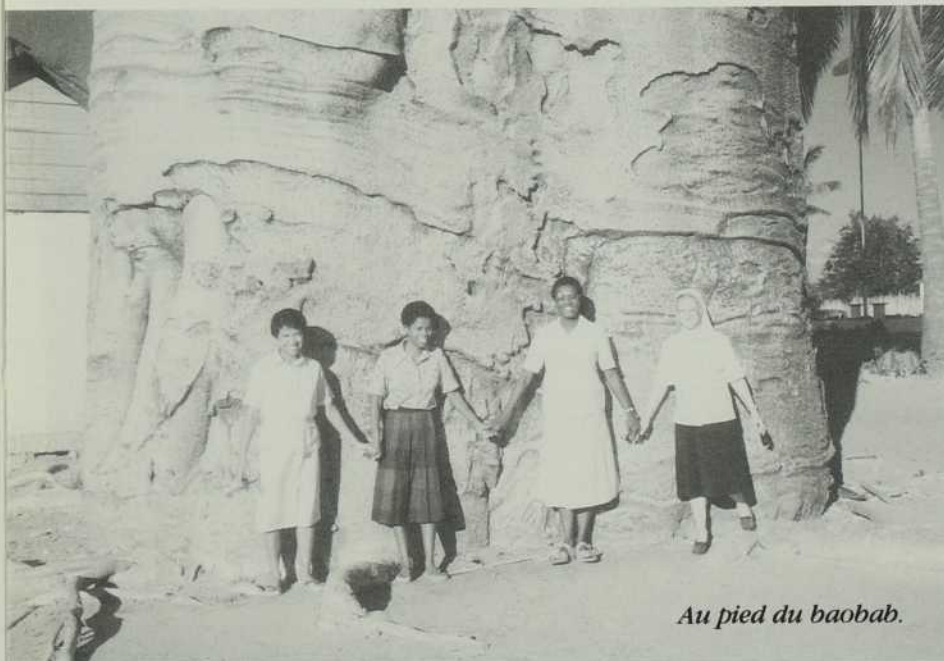
L'écologiste éprouva le besoin de réfléchir à cette interrogation du petit prince. Il lui semblait entendre la formulation d'un rêve si longtemps caressé et qui lui semblait sortir du lointain de ses souvenirs.

- Ma planète est malade, parce qu'on a détruit la paix entre les hommes, réfléchit l'écologiste. La compétition et les luttes économiques, sont devenues les grandes préoccupations de tous. On a oublié de capitaliser des ressources plus profondes. L'amour, le partage, la justice sociale, le respect, sont devenus des mots sans chaleur et sans lendemain.

- Tant qu'il y aura des êtres convaincus de l'importance de ce qui est invisible pour les yeux, reprit le petit prince, tant que ces êtres accepteront de tenir compte des préoccupations vitales, communes à tout être humain, ta planète, si fragile soit-elle, pourra survivre et garantir l'avenir de tous.

- Si chacun adopte une vision à long terme et modifie son comportement, enchaîna l'écologiste, ma planète se trouvera mieux, car notre avenir est étroitement lié à notre action d'aujourd'hui.

Le petit prince s'avança lentement vers la montagne. Il leva les yeux vers les cimes enneigées brillant au soleil et reprit sa route, silencieux, convaincu que le futur s'écrit parfois au présent.



*Au pied du baobab.*

## PÉROU

# L'ASMIC: une recette expérimentée et partagée



adapté par la Rédaction

*L'ASMIC (Associés des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception) est comparable à des « muffins d'amitié ». Les ayant goûtés, on s'enquiert de la recette. Téléphones, rencontres, des liens d'amitié se créent car la recette exige une base qui se communique de personne à personne. Une fois en possession de la base, on ajoute les ingrédients jour après jour. Puis vient le moment de l'agrémenter selon son goût personnel. Résultat: une bonne réserve de muffins succulents et de nouveaux liens d'amitié viennent alimenter le petit quotidien de la vie.*

*Des liens d'amitié se créent...  
Au centre, Jacqueline Vasquez.  
(Photo: J. Boily, m.i.c.)*

**- Qui sont les ASMIC au Pérou?**  
Pour le savoir rencontrons ce petit groupe de laïques engagés.

Nous voulons vivre le charisme de l'action de grâces avec Marie. La formation reçue par Jeannine Boily, m.i.c., a fait de nous des missionnaires dans notre milieu. C'est dans la joie que nous annonçons la Bonne Nouvelle du Christ à nos frères et soeurs. Ensemble nous célébrons les merveilles de Dieu.

12

Le 2 février 1987, l'association débute. Une jeune étudiante universitaire, Alicia, déjà engagée dans un mouvement charismatique vient frapper à la porte des M.I.C. Elle cherche un travail apostolique. En vain, les soeurs l'informent des différentes activités existantes, aucune ne semble répondre à ses attentes.

Appel spécial du Seigneur? Quand elle entend parler de Délia Tétréault et de la possibilité de

former un groupe laïque associé à la Congrégation des M.I.C., elle se dit: «C'est ce que je cherche.» Le lendemain, elle retourne avec d'autres jeunes femmes qui partagent ses aspirations et son enthousiasme. Ainsi commence l'ASMIC au Pérou.

**- Quelle formation recevez-vous?**

Nous avons un an et demi de formation. Chaque semaine, nous nous réunissons avec la respon-



*Jeannine Boily, m.i.c., assure la formation des ASMIC.*

sable pour mieux comprendre la spiritualité des ASMIC. Notre réflexion porte sur notre rôle dans la société et sur notre vocation de laïques engagés dans l'Église. Nous approfondissons notre foi en Jésus-Christ, la portée de notre Baptême et nous prenons conscience de notre mission: va, évangélise à ton tour. Chaque personne a une mission à accomplir dans le monde. Pour nous, ASMIC, nous témoignons de notre foi, évangélisons en faisant connaître le nom du Seigneur là où on ne le connaît pas.

**- Y a-t-il une promesse d'engagement?**

Oh oui, c'est un grand jour pour nous. Nous nous engageons pour un an. C'est nous-mêmes qui avons composé la formule de notre promesse: «Moi, \_\_\_\_\_, je m'engage à recevoir cet insigne, à le porter dignement en transmettant le message du Christ, en portant la Bonne Nouvelle à ceux et celles qui ne la connaissent pas, à l'exemple de Marie, notre Mère. Je m'engage à faire connaître le charisme de Délia, dans ma famille, mon quartier et partout où je serai, montrant ainsi un coeur sans frontières envers mes frères et mes soeurs.

J'assume avec responsabilité la formation que le mouvement ASMIC pourra me donner.»

Un jour, après la cérémonie de promesse, l'une d'elles s'approche de S. Jeannine Boily et lui dit tout

bas: «Tu te souviens que je t'ai dit que j'ai à choisir entre deux voies, eh bien, j'ai choisi la vie religieuse.»

**- Quel travail apostolique accomplissez-vous?**

Nous visitons beaucoup de familles dans leur foyer, afin de connaître leurs besoins et leur venir en aide. Souvent nous animons des causeries sur la nécessité du dialogue parents-enfants/enfants-parents. Créer des liens d'unité dans les familles est une priorité pour nous. Nous nous occupons également de l'alphabétisation. Nous catéchisons les enfants et les préparons à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne. C'est de cette façon que nous poursuivons la formation chrétienne de ces familles, surtout des plus pauvres. Nous les aidons à réfléchir et à approfondir le mystère qu'elles renferment.

«Vous êtes la lumière du monde. (...) que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions, ils rendent gloire à notre Père qui est aux cieux.» Mt 5, 14-16

**- Depuis que vous faites partie de l'ASMIC, y a-t-il un changement dans vos vies?**

Beaucoup, car la base de l'association est de mieux comprendre notre vie chrétienne, le pourquoi de notre Baptême et de vivre en action de grâces. Par notre travail apostolique, nous nous ouvrons à notre milieu social, aux difficultés et aux besoins des autres. Nous essayons de notre mieux d'atteindre un coeur sans frontières dans le respect et l'acceptation intégrale de l'autre.

À la table des ASMIC nous partageons une véritable nourriture spirituelle en plus de nous donner de vivre une solide amitié entre les membres.

Traduit de l'espagnol par Christine Desrochers



*Une bonne recette donne le goût de la partager. (Photo: J. Boily, m.i.c.)*

# PÉROU



Thérèse Lebeau, m.i.c., et Jeannine Boily, m.i.c., accueillent Rocio parmi les ASMIC.

## Baptisée à 19 ans...

Comme la plupart des enfants de mon pays, je ne connais pas une enfance très heureuse. Toute petite, ma mère me place dans un centre pour enfants, loin de ma famille. J'y reçois ma première éducation. Au milieu de cette marmaille, je m'initie au partage, au service, au don de soi sans rien attendre en retour.

Mon adolescence, plutôt tranquille, se passe sans heurt. J'oublie vite l'enseignement reçu au Centre mais, en mon for intérieur, je désire toujours marcher dans le droit chemin.

Un jour, je rencontre Pilar qui m'invite à participer aux activités des ASMIC, petit groupe intéressant au coeur grand comme le monde. Le contact de ce groupe m'apporte beaucoup et m'aide à m'épanouir. Maintenant je m'identifie aux missionnaires et j'ap-

*Pourquoi une jeune de 19 ans demande le Baptême alors que tant d'autres jeunes demeurent indifférents à tout ce qui concerne la religion ? Jeune Péruvienne du groupe ASMIC, Rocio partage avec simplicité les motivations de son choix.*

prends à prier Marie.

C'est alors que je constate qu'il me manque quelque chose d'important et cela m'inquiète. Je ne suis pas baptisée.

Le désir de mon Baptême grandit en moi et devient un besoin irrésistible. Moi aussi, je veux être la fille de Dieu notre Père, solidaire de la grande famille qu'est l'Église. Après réflexion, je réponds à cet appel intérieur et je m'achemine aux cours de catéchèse préparatoires au sacrement du Baptême.

Aujourd'hui, c'est le plus beau jour de ma vie. C'est le jour de mon Baptême. Mon coeur ne peut contenir toute ma joie d'entrer dans la grande famille de Dieu.

Je rends et rendrai toujours grâce au Père pour cette faveur de m'avoir choisie en me disant :

« Toi aussi, Rocio, tu es ma fille bien-aimée » et moi, j'emprunte les mots de Marie pour répondre : « Mon âme glorifie le Seigneur. »

Rocio

## PÉROU

# Elles te chanteront... elles aussi

par Pilar Rojas Cristanchi, ASMIC

Regardez... ces petits minois reflètent déjà la misère de la société. Toutes menues, ces fillettes ignorent tout de ce qui s'appelle bonheur et sérénité. A peine âgées de sept, huit et neuf ans, souvent mal-aimées et mal entretenues, elles sont délaissées et livrées à elles-mêmes. Les longues heures de travail pour gagner le pain familial laissent bien peu de temps aux parents pour s'occuper de leurs enfants. On les confie aux écoles publiques. Lieux beaucoup plus axés sur la rentabilité que sur l'éducation des enfants. Les ASMIC dirigent leur apostolat vers ce milieu.

Audacieuse malgré son handicap, Jacqueline Vasquez roule son fauteuil à l'école. D'une voix convaincue, elle invite les fillettes à faire partie du groupe: «Les petites filles de Délia». Du nouveau! Grâce à Jacqueline, c'est la première fois que les enfants entendent parler de Dieu car il n'y a pas d'éducation religieuse à l'école. Trente-cinq jeunes répondent à l'invitation.

Que c'est beau de les voir croître! Quel émerveillement et quelle joie pour nous!

Vous savez, être avec ces enfants ne signifie pas seulement de les guider dans la catéchèse. Nous essayons de compléter leur éducation et de les ouvrir à leurs responsabilités futures. Mais notre plus cher désir est d'éveiller dans leur cœur l'esprit missionnaire, de leur présenter Marie pour

*Le Baptême crée un dynamisme qui ne finit pas de communiquer l'amour de Dieu.*

*Présentes aux milieux populaires et solidaires des plus pauvres, les ASMIC du Pérou portent la Bonne Nouvelle à ceux qui ne la connaissent pas.*

qu'avec elle, «les petites filles de Délia» puissent chanter l'Amour par excellence: Jésus.

En tant qu'ASMIC, le travail auprès des «petites filles de Délia» est notre principal engagement. Nous sommes peu mais nous sommes là et nous savons que dans les petites oeuvres se manifeste la grandeur de Dieu. Aujourd'hui, c'est très important pour nous de partager avec vous, qui lisez la revue, cette belle expé-

rience que nous vivons. Les liens d'amitié qui nous unissent alimentent notre action de grâces que nous voulons vivre à la manière de Marie.

Nos plus sincères remerciements à toutes les soeurs MIC qui nous accompagnent depuis le début. Et merci à vous tous d'avoir écouté ces battements venus de loin, d'un cœur ouvert au monde entier: le cœur des ASMIC du Pérou.



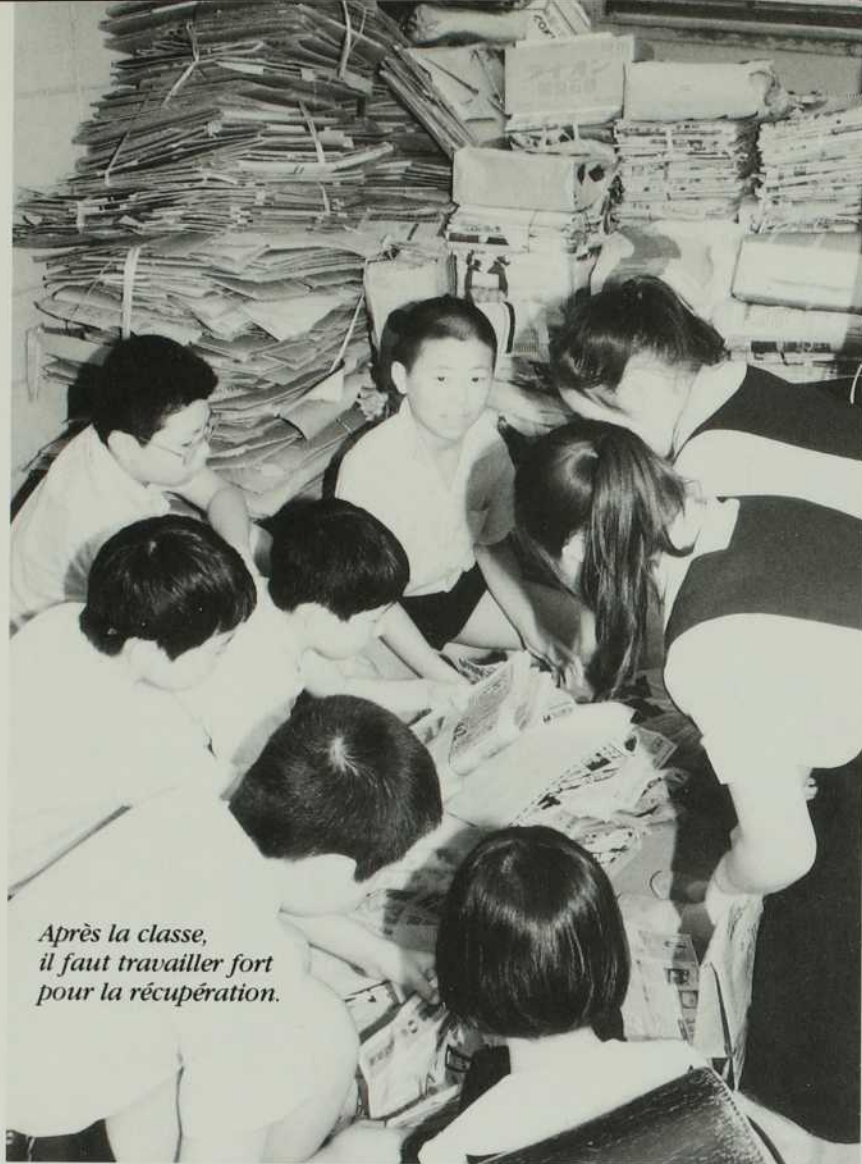
*-Donne-moi la main, petite soeur!-  
(Photo: T. Lebeau, m.i.c.)*





***La solidarité consiste  
à partager  
la condition de ceux  
qui appellent au secours.***

*(Photo: E. Plamondon, m.i.c.)*



*Après la classe,  
il faut travailler fort  
pour la récupération.*

## Goûter Dieu dans une poignée de main



par Louisa Nicole, m.i.c.

*Vous vous souvenez des M.I.C. qui passaient pour la Sainte-Enfance ?...*

*Aujourd'hui, l'animation missionnaire continue son oeuvre à travers le monde.*

*Au Japon, Louisa Nicole, m.i.c., nous convie à la fête de l'École Xaverio, Koriyama.*

*Deux missionnaires M.I.C. d'Afrique viennent parler aux jeunes du projet Japon - Malawi. Les coeurs battent de joie, la fête commence...*

Les yeux des jeunes brillent de joie à l'école primaire. Yvonne Ayotte, m.i.c., supérieure provinciale d'Afrique, accompagnée de Denise Duhamel, m.i.c., viennent nous rencontrer.

Depuis deux ans, les élèves travaillent avec ardeur pour aider financièrement l'école Kolomboka, du Malawi. Infatigables, les enfants ont recueilli papier, bouteilles, contenants de liqueurs pour la récupération. De plus, ils ont organisé des mini-bazars et des quêtes. Finalement, les jeunes ont pu faire parvenir deux chèques de 100,000 yens (environ 1600\$ canadiens) à leurs amis africains pour la construction d'un toit étanche et solide.

### Des oiseaux de bonheur

À la grande salle, un chaleureux applaudissement accueille les missionnaires. Un garçon et une fille de première année passent au cou des visiteuses un collier d'oiseaux de bonheur. Ces oiseaux ont été confectionnés avec amour par les enfants eux-mêmes dans leurs temps libres. Un grand et une grande de 6<sup>e</sup> année souhaitent la bienvenue en japonais et en anglais.

S. Yvonne adresse la parole en anglais et invite les jeunes à visionner des diapositives sur le Malawi. Après cet échange, les enfants heureux chantent en an-

# JAPON

glais, puis tous en chœur entonnent l'hymne de l'École Xaverio. Ce qui a fait dire à un jeune: «Nous avons chanté en anglais pour les missionnaires, mais ce n'était pas fort. Quand on a entonné l'hymne de l'école, là, j'ai ouvert bien grand la bouche et j'ai chanté de toutes mes forces. Alors, les soeurs sont devenues toutes souriantes. Que j'étais heureux! J'aimerais voir le sourire des enfants d'Afrique!»

## Moment précieux de communion

Au sortir de la salle, S. Yvonne et S. Denise passent dans les classes des plus grands pour

répondre aux questions. Quel moment précieux de communion! Avec fierté, plusieurs s'efforcent de lire les questions qu'ils ont composées en anglais. C'est une occasion unique et tant attendue de s'informer sur la culture et la vie de leurs amis de Kolomboka School.

Le hall du primaire bouillonne d'activité. C'est récréation générale. Les missionnaires distribuent sourires, poignées de main et signatures.

Dans le journal de sa classe, mademoiselle Matsui, responsable du projet Kolomboka-Xaverio s'exprime ainsi:

«Malgré la fatigue d'un si long voyage, le sourire des missionnaires a impressionné les enfants. Ils ont lu sur ces deux visages toute la joie qu'ils donnaient à leurs amis africains par leurs petits gestes de partage. Les enfants m'étonnent toujours! Leurs yeux semblent voir au-delà des choses; grâce à la visite de ces deux religieuses, leur vision de la vie s'est agrandie. C'est avec émotion que je vous livre les impressions des petits de 2e année.»

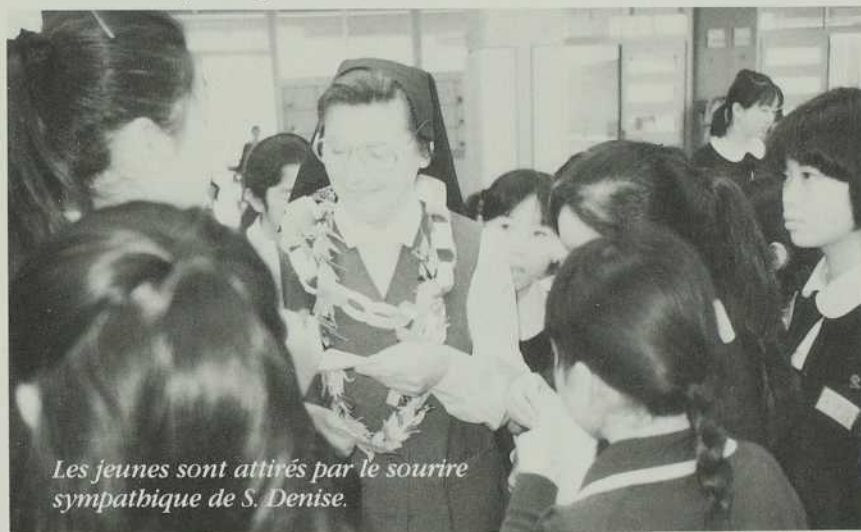
## Spontanéité des enfants

«Depuis le matin, le cœur me débat. Imaginez, nous avons la visite des soeurs de Kolomboka School. En regardant les diapositives, j'ai senti toutes sortes de choses: «C'est amusant! C'est triste! C'est beau! Que c'est dur!» Je me disais: «Oh! Si je pouvais donc les aider! Oh! Que j'aimerais jouer avec eux!» Ils fabriquent eux-mêmes les briques pour construire les écoles. Ça doit prendre du temps... alors, si je pouvais les aider...»

Grâce à nos partages, ils ont pu remplacer le toit de paille par un toit de tôle. Je vais encore apporter des choses pour la récupération et mettre de l'argent à la collecte pour Kolomboka School.»

«En regardant les diapositives, j'ai compris que les gens du Malawi sont pauvres et qu'ils travaillent très fort. Ils n'ont pas beaucoup de papier et de livres. Moi, je gaspille beaucoup de papier. Aussi, à la récréation, je suis allée porter un cahier, une gomme à effacer et un crayon neuf à la missionnaire. C'est très peu, mais je serais si contente si ça pouvait rendre service. Amis d'Afrique, tenez bon!»

«J'ai fait un collier en anneaux de papier et je l'ai passé au cou de S. Denise. Je lui ai dit mon nom et



*Les jeunes sont attirés par le sourire sympathique de S. Denise.*



*«S. Yvonne, une signature s.v.p...»*



*Au centre, Mlle Matsui, responsable du projet missionnaire*

Kolomboka a pu construire de nouvelles salles de classe. Ça m'a donné beaucoup de joie. Même si je ne peux pas parler la langue des amis d'Afrique, je peux les aider. Je me suis dit que le partage est une bonne façon de dire les choses, c'est un langage.

Les soeurs de Kolomboka School parlaient en anglais, mais j'avais l'impression de comprendre quand même ce qu'elles disaient. En écoutant, je me suis dit que je dois continuer à apporter des choses pour la récupération afin de faire construire d'autres salles de classe en Afrique.»

«À la fin, nous avons chanté en japonais l'hymne de notre école. En voyant le visage souriant des soeurs, j'ai pensé que, même si on ne parle pas la même langue, on se comprend par le coeur.»

\* Suite à cette visite et à une émission télévisée sur le projet missionnaire, d'autres écoles du Japon adoptent à leur tour des écoles du Malawi.

*Après la visite, les jeunes s'expriment.*

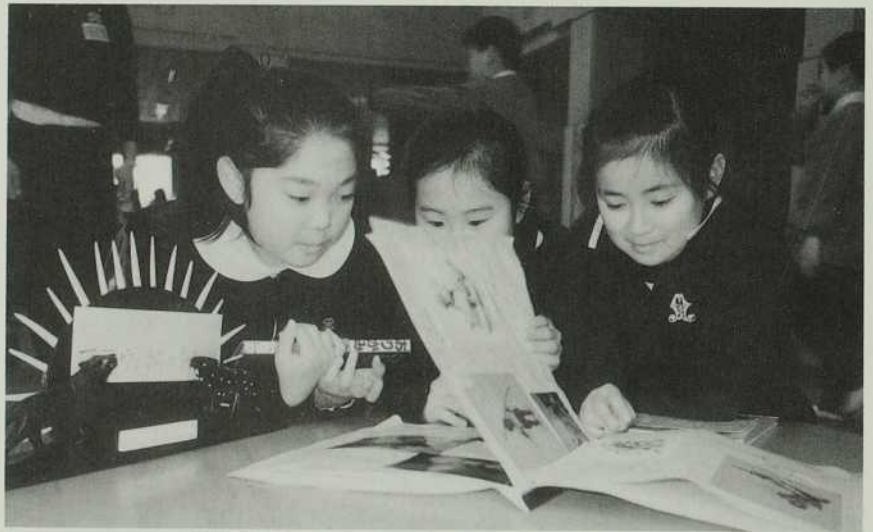
elle m'a donné la main. Ah! Un instant j'ai pensé que c'était la main du bon Dieu! En serrant sa main, j'ai senti que c'était la main de son coeur, une main toute pure, pleine de force et de joie comme celle de Dieu. Alors, je suis allée donner la main à l'autre soeur. Elle était toute chaude, chaleureuse. Toutes les deux m'ont montré leur coeur par leur main.»

«En voyant les diapositives, je me suis demandé pourquoi le Malawi n'était pas aussi favorisé que le Japon?»

«En voyant la pauvreté du Malawi, je me suis dit qu'à partir de maintenant, je ne laisserai plus de riz dans mon assiette. Je suis contente que les soeurs soient venues.»

«Quand j'apporte du papier pour la récupération, je trouve ça lourd et je n'ai pas envie de le faire, mais aujourd'hui, j'ai compris que mes efforts ne sont pas perdus, aussi, je veux en apporter beaucoup plus, et avec joie.»

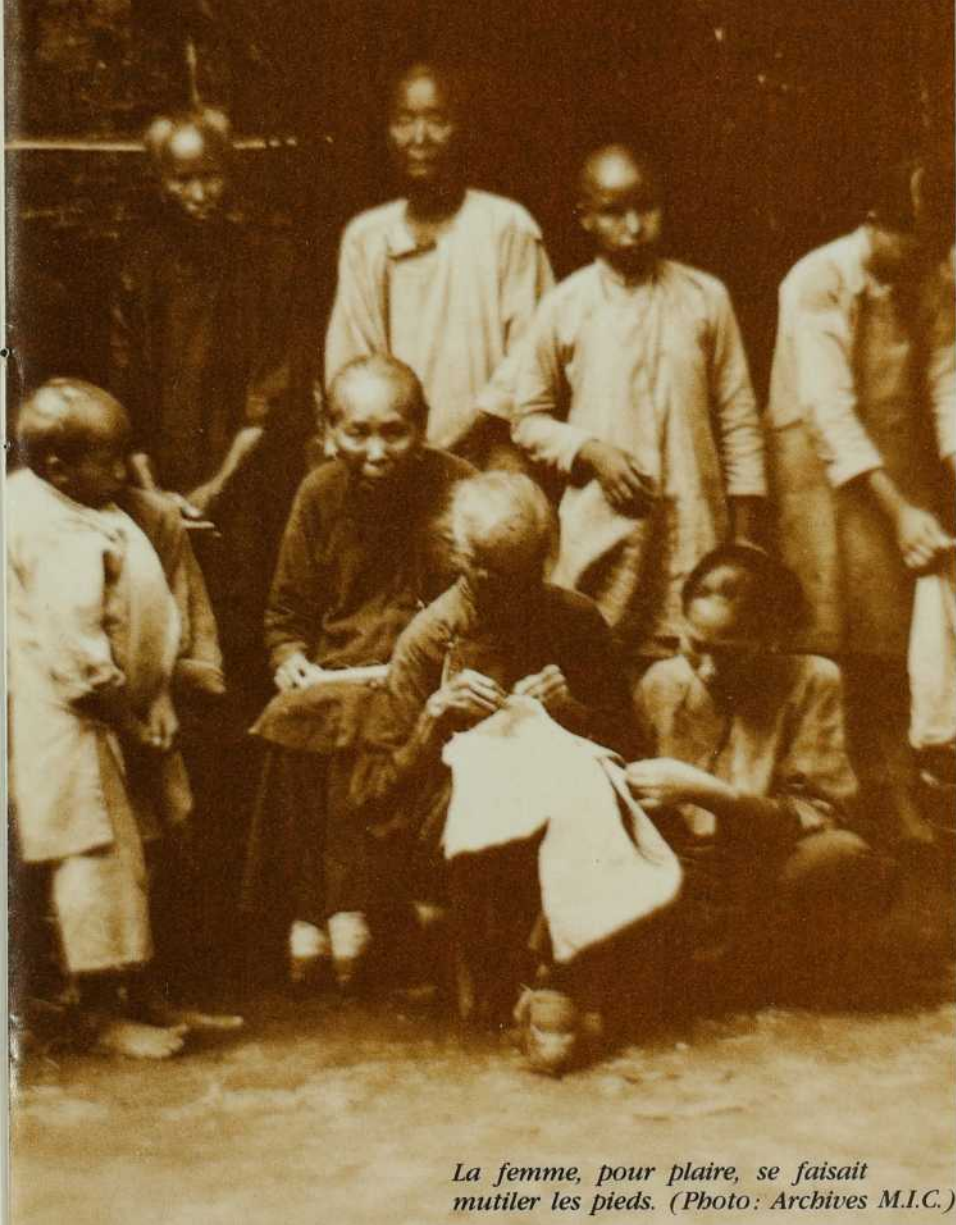
«En voyant la carte géographique et les diapositives, j'ai compris que le Malawi était un tout petit pays. Avec l'argent que nous avons envoyé, l'École



*-Amis d'Afrique, tenez bon!-*

## CHINE CONTINENTALE

# La moitié du ciel appartient aux femmes



*La femme, pour plaire, se faisait mutiler les pieds. (Photo: Archives M.I.C.)*

par Colette Soucy

*Sur toute la planète, l'heure est au féminisme. Ce vent de liberté ou de libéralisme souffle également sur la grande Chine. Autrefois, selon le message immuable de Confucius, vieux de 2,300 ans, la vocation de la femme chinoise se résumait ainsi: «Femmes, restez où vous êtes, et soumettez-vous aux décrets du Ciel.» Dans la nouvelle Chine, les femmes travaillent courageusement à conquérir leur moitié du ciel... Où en est actuellement la Chine en ce qui concerne les femmes ?*

*«Les femmes doivent conquérir la moitié du ciel.»*

*(Mao Tsé-Toung)*

### La femme: un être inférieur

Dans la vieille Chine, une terrible discrimination existait à l'égard des femmes. On peut encore pointer du doigt Confucius qui disait: «Il n'existe que deux catégories d'êtres inférieurs: les gens de rien (XIAOREN) et les femmes.» Les femmes étaient des êtres humains de seconde classe et tout à fait sous la domination masculine. «Trop» investir sur le compte des filles était pure folie. N'est-ce pas conforme à ce vieux proverbe chinois stipulant: «Une fille mariée n'est rien de plus que de l'eau répandue?»

Comment les parents mariaient-ils leurs filles? Ceci se faisait par l'intermédiaire d'une entremetteuse qui débattait du prix à payer pour l'épouse, une forme de marché entre deux familles. L'épouse «potentielle» ne pouvait être qu'une fillette ou même un bébé. L'acquéreur à la dot plus généreuse jouissait d'un pouvoir quasi absolu sur son épouse. Il en était le maître incontesté! La fidélité de l'épouse se prolongeait après la mort de son mari, même si elle n'était encore qu'une enfant. Elle devait continuer son veuvage et



*L'auteure dans un atelier de travail*

cela sous peine de mort... et jusqu'à la fin de ses jours.

### **Les décrets du Ciel...**

Les filles n'étaient pas «données» en mariage mais plutôt «vendues» comme de pures marchandises. Non seulement la jeune fille n'avait pas un mot à dire concernant le choix de son époux mais elle n'avait même pas le droit de connaître l'heureux élu avant le jour de la grande fête rouge. À ce moment, complètement vêtue de rouge, elle était offerte au mari. Selon les Anciens, c'était le vieux dieu de la Lune qui combinait ainsi les mariages dans le ciel et liait avec une cordelette rouge les pieds des couples destinés à se marier: parents et entremetteuses n'étaient que les instruments de ce destin. Quant à la femme, elle n'avait qu'à se soumettre à ces décrets du Ciel... Tel était son destin!

Dans la Chine traditionnelle, la femme était une espèce de mineure perpétuelle assujettie à mille et un pouvoirs. Pour plaire à l'homme, la femme se faisait mutiler les pieds. Les femmes de classe devaient avoir de petits pieds mignons! Les gros pieds, c'était pour les servantes et les esclaves... La pauvre femme aux pieds bandés ne pouvait même plus se déplacer toute seule. Ce qui était défini comme un signe de noblesse féminine n'était plutôt qu'une forme aberrante d'esclavage. Oui, le poids de la tradition pesait lourd

dans l'existence de la femme chinoise. Une libération était nécessaire...

### **À la conquête du Ciel!**

Avec le début du XXI<sup>ème</sup> siècle, la femme chinoise participe davantage à la vie publique. Dès 1911, sous la République de Sun Yat-sen, des prises de conscience commencèrent et une évolution importante s'ensuivit. La femme ne se contente plus de subir son destin. On la verra en 1919, lors du Mouvement du 4 mai, jouer un rôle très actif. Aussi, en 1926, les femmes participent à la lutte contre les seigneurs de la guerre, à la Longue Marche ainsi qu'à la lutte armée anti-japonaise. Dans la mise sur pied de la Chine nouvelle, la femme chinoise s'est distinguée par son courage, sa détermination et son esprit d'abnégation. Même si c'est le gouvernement nationaliste qui proclama l'égalité des droits entre les hommes et les femmes, c'est Mao qui en a urgé l'application.

**« Les temps ont changé. L'homme et la femme sont égaux. »**  
(Mao Tsé-Toung)

Après avoir sanctionné l'égalité juridique de l'homme et de la femme, Mao décréta la mort de la ménagère pour promouvoir l'ouvrière. Il proclame à qui veut l'entendre: «Ce que l'homme fait, la femme peut aussi le faire!» Dans un discours prononcé le 29 novembre 1943, Mao dit encore:

«Il faut amener la masse des femmes à participer à la production.» Il demande expressément aux femmes de rompre le cordon ombilical qui les relie au travail domestique pour s'engager dans des activités de production. La femme travailleuse devient le synonyme de la femme libérée. Est-ce illusion ou réalité?

Il semble un fait que la révolution maoïste ait libéré les femmes comme force de travail au service de la nation. On pourrait quand même se demander si dans ce monde du travail la femme jouit du même statut que l'homme. A-t-elle réellement conquis la moitié du ciel?

L'homme chinois possède encore la plus grosse partie du ciel! Selon le Bureau de Statistiques de Beijing, la Chine compte encore plus de 154 millions de femmes analphabètes, soit 70% du nombre total qui est de 220 millions. Ces femmes analphabètes occupent des positions «inférieures». Quant aux emplois plus élevés tels que techniciennes, secrétaires, fonctionnaires, cadres, etc., les femmes ne remplissent que 5.5% des rangs. Comparativement aux hommes, la proportion de femmes professionnelles est très basse.

À cause de leur plus haut niveau d'éducation, les hommes occupent les premières places. Actuellement, seulement un tiers des filles fréquentent l'université.

Présentement plus de 85% des femmes travaillent à l'extérieur mais le salaire féminin est inférieur à celui des hommes. Selon le China Daily du 25 septembre 1989, un sondage effectué en 1989 révélait que le salaire moyen d'un couple était de 135.8 yuan par mois. La contribution du mari était de 78.1 et celle de la femme de 57.7 yuan. Le salaire féminin représenterait un complément vital au salaire familial.



*Vêtue de rouge, la fille était offerte à son mari.*

*L'avenir est ouvert à l'espérance.*  
(Photos: S. Wong)

La femme est une force de travail mais est-elle aussi une force dans le pouvoir décisionnel de la nation? Si on y regarde de près, la place assignée à la femme chinoise dans le gouvernement de l'État est encore minime. Dans l'Assemblée populaire nationale, à peine 10% des élus sont des femmes et très peu sont à la tête des départements et des ministères. Les Assemblées municipales ou régionales ne comptent que 13.3% de femmes et, dans toute la Chine, à peine 400 femmes sont présidentes ou vice-présidentes de tribunaux. Bien sûr que les femmes chinoises se sont affranchies de plusieurs esclavages mais elles sont loin d'avoir conquis leur moitié du ciel!

**La libération: une longue marche**

**«... ne plus préférer les robes rouges... préférer l'habit de combat.»**

(Mao Tsé-Toung)

Les femmes chinoises se soumettent de moins en moins à ces décrets du Ciel qui les avaient condamnées à vie à l'infériorité, à l'obéissance et à la soumission. Un grand bond en avant a été effectué dans le sens de leur libération mais cette longue marche est loin d'être terminée. Des petites filles sont encore sacrifiées et des jeunes filles encore vendues. Les femmes ont été mobilisées au premier rang de la production mais une autre étape est requise: une libération personnelle. «Nous voulons une seconde libération» était le titre d'une longue lettre écrite par la Fédération des Femmes Chinoises dans le Quotidien du Peuple Liaoning. Telles sont les surprenantes pensées des femmes de Chine qui semblent maintenant préférer les robes de couleurs (même rouges!) à l'habit de combat ou au costume Mao. Où aboutira cette nouvelle émancipation? C'est l'avenir qui le dira... et l'avenir est ouvert à l'espérance!



## Prendre le Temps



Il y a tant de richesses  
Tant de maladresses  
Tant de forteresses  
Et si peu de sagesse.  
Il faudrait prendre le temps de partager.

*- Sans nuages, sans tempêtes,  
il ne saurait y avoir  
d'arc-en-ciel. - J.H. Vincent  
(Photo: S. Morissette)*

Il y a tant de rancoeur  
Tant de malheur  
Tant de stupeur  
Et si peu de bonheur.  
Il faudrait prendre le temps de semer.

Il y a tant de merveilles  
Tant de fleurs nouvelles  
Tant de beauté  
Tant de ciel étoilé.  
Il faudrait prendre le temps de contempler.

Prendre le temps de rire  
C'est la musique de l'âme.  
Prendre le temps d'aimer et d'être aimé  
C'est un privilège donné par Dieu.

Chantal Faucher

# Participez au concours-voyage "La Grèce et ses merveilles" !

## Un abonnement à la revue "Le Précurseur", un cadeau idéal.

Pensez-y : la revue "Le Précurseur" coûte seulement 5 \$ et procure des heures de lecture passionnante tout au long de l'année.

Trois abonnements ou renouvellements vous donnent droit à une chance de participer au concours-voyage\* "la Grèce et ses merveilles", offert gracieusement par les Voyages Bel-L. inc.; (voyage pour 2 personnes d'une valeur de 5 500 \$). Plus vous offrirez d'abonnements, plus vous aurez de chances de gagner!

Faites-nous parvenir votre liste d'abonnés avec votre chèque, sans oublier d'indiquer vos propres noms, adresse et numéro de téléphone. Postez le tout à l'adresse indiquée ci-dessous.

*\* Ouvert aux résidents du Canada seulement. Le tirage aura lieu en novembre 1991, une question d'habilité sera posée au gagnant. Obtenez les règlements complets du concours auprès de la revue "Le Précurseur".*

J'abonne à la revue "Le Précurseur"  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qc, Canada, H7N 4Z4

Mon nom: \_\_\_\_\_ No. d'abonné: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_

J'abonne: (1) \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

J'abonne: (2) \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

J'abonne: (3) \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Coût de l'abonnement pour 1 an : 5 \$, — soutien : 10 \$, — à vie : 75 \$

# La mission

**là-bas**

**ici**



## CANADA - MONTREAL

### Y avez-vous pensé ?

À travers le monde, plus de 40,000 enfants meurent chaque jour. Ce n'est pas acceptable! « Ces enfants auraient pu être heureux comme moi », nous dit Siu Tsai Kiu.

### Sommet mondial pour les enfants

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, 71 chefs d'États se réunissent les 29-30 septembre 1990 à l'O.N.U. Les gouvernements s'engagent en faveur de la survie, de la protection et du développement de l'enfant. Une somme de 250 milliards \$ est votée à cet effet pour dix ans.

Pendant ce temps, dans 600 villes à travers le monde, s'organisent des Vigiles pour encourager les chefs d'États. Témoignage de la solidarité des peuples à cette

question sérieuse de notre temps. Les chefs d'États se prononcent et nous... que ferons-nous pour arrêter cet holocauste ?

À Montréal, la Vigile aux chandelles a lieu à l'Oratoire St-Joseph le 23 septembre 1990.

Sous les bannières fleuries, des centaines de jeunes, enfants et adultes se rassemblent au métro « Université de Montréal » pour marcher jusqu'à l'Oratoire. Plusieurs M.I.C., conscientisées à ce problème participent à cette Vigile pour faire briller la lumière sur l'avenir des enfants du monde entier.

## CANADA

### C'est fête à la Compagnie de Jésus

En 1991, la Compagnie de Jésus célèbre le 500e anniversaire de la naissance de saint Ignace de Loyola. Les fêtes ignatiennes déjà commencées en 1990 par le 450e anniversaire de la fondation de la Compagnie de Jésus se termineront le 31 juillet, jour de la fête liturgique du fondateur.

De tels jubilé appellent un regard rétrospectif sur l'histoire des Jésuites. Celle-ci est intimement associée à l'histoire du Canada depuis plus de trois siècles et demi. **« Ils ont influencé le premier peuplement et donné sa première forme à l'organisation ecclésiastique. Ils ont joué sur les plans social, culturel et économique, un rôle important. Leurs missions ont fait d'eux des explorateurs et des civilisateurs sur notre continent immense et primitif. Après une éclipse d'un demi-siècle, ils ont repris le même élan après 1842. Et il est peu de domaines où, en compagnie des autres**

**organismes catholiques, ils ne se soient acquis une réputation remarquable. Admirés, soutenus, défendus par les uns, ils ont été combattus, détestés ou enviés par les autres. Mais ils ne sont pas passés inaperçus. »**

Coll. Cahiers d'histoire des Jésuites, no 1, Montréal, Bellarmin, 1972, pp. 7-8.

### Allez, mettez le feu à toute la terre!

À la mort d'Ignace, la Compagnie compte plus de mille membres à l'oeuvre sur les cinq continents.



Portrait de saint Ignace de Loyola par Jacopino Del Conte, son pénitent.

Ce nouveau groupe est prêt à être dispersé aux quatre coins du monde, selon les missions reçues du pape. Dès le début de la fondation, François Xavier part pour l'Extrême-Orient, d'autres en Irlande et dans divers pays d'Europe en mission d'évangélisation.

Les missions lointaines soulèvent l'enthousiasme des religieux. En Asie se poursuit l'oeuvre de

François Xavier. En Amérique du Nord, l'évangélisation des Amérindiens est difficile et plusieurs « robes noires » sont assassinées; les plus connues sont Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant. En Amérique du Sud, l'implication des Jésuites en faveur de la cause des Indiens fait aujourd'hui l'objet du film « Mission ».

### Cheminement spirituel

À partir de sa propre expérience, saint Ignace rédige les « Exercices spirituels », méthode de discernement et de croissance. D'innombrables maisons de retraites fermées deviennent des centres de formation à la spiritualité ignatienne.

L'accompagnement des Exercices peut prendre la forme de retraites fermées, de huit à trente jours, ou de retraites « ouvertes » dans la vie courante sur une période moyenne de deux ans, et cela individuellement ou en groupe.

### Notre voeu

Notre voeu est que ce bref énoncé des nombreux mérites de

nos confrères Jésuites invite les lecteurs à redécouvrir, avec eux, la valeur permanente de la vie d'Ignace de Loyola et de sa spiritualité.

Fêter ces anniversaires, c'est accepter de traduire ces richesses pour notre temps et notre milieu; c'est accompagner les Jésuites dans leur recherche de la plus grande gloire de Dieu; c'est partager leur joie et leurs espérances.

BONNE FÊTE!

## PÉROU

COMLA-4: Quatrième Congrès Missionnaire Latino-Américain Lima du 3 au 8 février 1991.

### Amérique Latine, à partir de ta foi, envoie des missionnaires!

Ce thème éclaire la dimension de responsabilité de l'Amérique Latine que le Pape Jean-Paul II nomme « **Continent d'espérance missionnaire pour toute l'Église** ». (Message à COMLA-3, Bogota, juillet 1987)



« L'heure est arrivée dans toute l'Amérique Latine de s'attaquer à une nouvelle évangélisation, une évangélisation sans frontières. »

L'Amérique Latine est aujourd'hui confrontée à un nouveau défi missionnaire. Celui de donner une poussée constante et généreuse à la diffusion dans le monde entier du don de la foi en Jésus-Christ reçu gratuitement il y a 500 ans.

# Prière de saint Ignace

*Prends, Seigneur, et reçois  
toute ma liberté,  
ma mémoire, mon intelligence  
et toute ma volonté,  
tout ce que j'ai,  
tout ce que je possède.*

*Tu me l'as donné:  
à toi, Seigneur, je le rends.  
Tout est à toi.  
Disposes-en  
selon ton entière volonté.  
Donne-moi ton amour et ta grâce:  
c'est tout ce qu'il me faut.*

*Ignacio  
de Loyola*

# Elles partent en notre nom



**Céline Cloutier, m.i.c.**  
originaire de Black Lake,  
dans le diocèse de Québec.  
Premier départ  
pour Hong Kong en 1971.  
Céline est partie pour  
Vancouver en novembre 1990.



**Monique Larouche, m.i.c.**  
originaire de Ville-de-la-Baie,  
dans le diocèse de Chicoutimi.  
Premier départ  
pour le Pérou en 1968.  
Monique retourne  
en Bolivie en janvier 1991.



**Antoinette Castonguay, m.i.c.**  
originaire de Glen Robertson,  
dans le diocèse  
d'Alexandria-Cornwall, Ontario.  
Premier départ  
pour les Philippines en 1955.  
Antoinette retourne  
aux Philippines en janvier 1991.



**Thérèse Beaudet, m.i.c.**  
originaire de Deschaillons,  
dans le diocèse de Québec.  
Premier départ  
pour Cuba en 1951.  
Thérèse retourne  
au Pérou en janvier 1991.



**Jeannette Dufresne, m.i.c.**  
originaire de  
Ste-Agathe-des-Monts,  
dans le diocèse de Mont-Laurier.  
Premier départ pour Haïti en 1944.  
Jeannette est retournée  
en Haïti en novembre 1990.



**Lise Tremblay, m.i.c.**  
originaire de St-Félicien,  
dans le diocèse de Chicoutimi.  
Premier départ  
pour Haïti en 1976.  
Lise retourne  
en Haïti en février 1991.

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### JANVIER:

Pour que le dialogue entre chrétiens et musulmans progresse, favorisant la compréhension et le respect mutuels.

### FÉVRIER:

Pour que les Églises d'Amérique latine, à l'occasion du cinquième centenaire de leur évangélisation, renforcent leur adhésion au Christ et à son message.



**Jeannine Boily, m.i.c.**  
originaire de  
St-Philippe-de-Clermont,  
dans le diocèse de Québec.  
Premier départ  
pour le Guatemala en 1963.  
Jeannine retourne  
au Pérou en janvier 1991.

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_

Adressez à : Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, av. Maplewood  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ CODE \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu d'impôt?    oui     non

Votre «**CADEAU-DÉPART**» sera très apprécié d'une missionnaire.  
Vous devenez ainsi solidaire de son travail d'évangélisation.

## Invitées à la Fête

«Le chant sera sur vos lèvres  
comme en une nuit de fête,  
et la joie sera dans vos cœurs  
comme lorsqu'on marche au son de la flûte  
pour aller à la montagne de Yahvé.»

Isaïe 30,29



**S. Rhéa Bigras**  
(Saint-Paul-de-Rome)

Entrée au noviciat de Pont-Viau en août 1930, S. Rhéa y fait profession le 11 février 1933. Ses débuts apostoliques au pays couvrent une période de 14 ans consacrés à l'oeuvre de la Sainte-Enfance et à la promotion de notre revue LE PRÉCURSEUR.

Douée d'un esprit d'initiative et d'un sens de l'organisation peu communs, en 1946, elle supervise les travaux de construction de nos maisons du Canada. S. Rhéa exerce, avec compétence, cette lourde responsabilité d'architecte à Québec, Chicoutimi, Rimouski, Saint-Jean, Joliette et même Vancouver.

Son désir d'un envoi missionnaire ad extra se réalise en 1954. Le 15 mars, S. Saint-Paul-de-Rome part pour Manille (Philippines) où des travaux de construction l'attendent encore, en particulier ceux de notre noviciat de Baguio. Un an plus tard, on lui confie la responsabilité de ce noviciat comme supérieure, maîtresse des postulantes et des novices. S. Rhéa remplit cette fonction durant 13 ans.

Entre septembre 1967 et juin 1974, notre missionnaire oeuvre à Hong Kong. Elle s'acquitte des fonctions d'économe provinciale, de supérieure locale et de catéchète pour adultes.

Avide d'apprendre pour mieux servir, équilibrée, sereine, forte, apostolique, gaie et taquine à ses heures, cette femme de foi profonde reste jusqu'à la fin axée sur l'essentiel dans le don de sa vie pour la mission de l'Église. À l'exemple du Maître en 'tenue de service', S. Rhéa reçoit l'instant de sa mort comme un simple passage du temps à l'éternité bienheureuse.

Née à Ste-Dorothée, diocèse de Montréal, le 11 décembre 1905. Décédée à l'Hôpital de Lanaudière, Joliette, le 5 septembre 1990, après 60 ans de vie religieuse.



**S. Marie Pigeon**  
(Marie-du-Carmel)

Marie entre dans l'Institut le 1er mars 1930 et y fait profession le 8 septembre 1932. Deux jours plus tard, la jeune professe se rend à notre Maison-Mère où elle séjournera 39 ans.

Artiste-peintre douée d'une grande sensibilité, S. Marie peint tableaux et bannières destinés aux églises du Québec. Également, des mains habiles de cette M.I.C. engagée, constante et discrète, que de cartes de souhaits ont vu le jour! Sous le pseudonyme de «Mariel», elle crée toute une collection de cahiers à colorier à caractère religieux et une série de contes illustrés pour enfants.

En 1971, S. Pigeon se dévoue auprès des vieillards de Vancouver. Soudain on réclame ses services à Pont-Viau. L'artiste-peintre reprend ses pinceaux et assume aussi certaines tâches matérielles. Entre 1974 et 1988, dans le calme, la beauté et la paix de St-Jean-sur-Richelieu, S. Marie réalise des oeuvres magnifiques. Elle le fait sans prétention.

Délicate, craintive, polie à l'extrême, avec un brin de naïveté, attentive, obéissante, ces caractéristiques font de S. Marie une femme religieuse effacée. Toutefois, a-t-on besoin de ses services? Elle répond avec empressement, le sourire aux lèvres. Douce et pieuse, elle a une grande dévotion mariale. Vers la fin de sa vie, on rencontre souvent S. Marie égrenant son chapelet.

Pour rien au monde, S. Pigeon ne veut offenser «le Bon Dieu»! Son unique désir: faire la volonté divine même dans les périodes de grandes souffrances morales. Peu à peu sa santé se détériore et l'oblige à des séjours à notre infirmerie. Quelques jours avant son décès, son frère André, p.m.é., lui administre l'Onction des Malades. Elle est prête à accueillir son Seigneur.

Née à Sherbrooke, paroisse St-Jean-Baptiste, le 1er janvier 1911. Décédée à l'infirmerie de Pont-Viau, le 18 octobre 1990, après 60 ans de vie religieuse.



**S. Marie-Anna Legris**  
(Sainte-Germaine-Cousin)

Marie-Anna entre dans l'Institut en 1932. Elle y fait profession le 11 février 1935. Elle est alors nommée à l'oeuvre des retraites fermées à Ste-Marie de Beauce et donne des cours privés. Excellente institutrice, elle enseigne un an à Granby. Le 9 septembre 1945, S. Marie-Anna part pour les Côteaux, Haïti, une mission éloignée des grands centres et difficile d'accès.

Tôt le matin, cette éducatrice-née accueille chaque enfant, donne un coup de main aux plus faibles, si bien qu'à la fin de l'année les succès sont sans précédent.

En 1954 survient le terrible cyclone Hazel. Le vent emporte le toit de l'école. Que d'émotions, de courage et de fatigues! Les années s'écoulent. La mission des Côteaux devient son village et les gens, ses enfants, ses amis. Soudain, le Seigneur appelle ailleurs... À Camp-Perrin et au Limbé, toujours en Haïti, S. Legris assume un service d'autorité et dirige l'école.

Les années s'accumulent... Les forces commencent à diminuer. En 1975, notre missionnaire se retire de l'éducation. Cinq ans plus tard, elle rentre définitivement au pays.

S. Marie-Anna laisse le souvenir d'une présence heureuse, effacée, entièrement donnée, toujours souriante. Femme à la voix douce, au regard plein d'attention, à la démarche rapide et feutrée, cette M.I.C. brillait par sa bonté et la perfection de son travail. Elle incarnait cette parole de St-Paul aux Corinthiens: «L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il trouve sa joie dans la vérité.»

Rentrée à notre infirmerie en octobre '89, S. Legris s'éteint lentement, faiblissant jour après jour jusqu'à ce que l'Époux lui dise: «Viens, ma bien-aimée.»

Née dans la paroisse St-Jean-Berchmans, Montréal, le 15 octobre 1910. Décédée à Pont-Viau, le 19 septembre 1990, après 58 ans de vie religieuse.



**S. Aline Dumas**  
(Aline-de-l'Assomption)

Originnaire d'un joli coin de l'Acadie, Aline arrive au postulat le 8 août 1955. Deux ans et demi plus tard, elle fait profession à Pont-Viau. Sa vie apostolique débute par des cours privés, l'animation missionnaire dans les écoles et la diffusion de la revue LE PRÉCURSEUR.

La jeune professe part pour Hong Kong en septembre 1961. Compétence, gentillesse, joie de vivre, amour, caractérisent sa vie d'éducatrice auprès de la jeunesse chinoise. Organisatrice dynamique, S. Aline met sur pied divers cours où le français, la Bible, la peinture et les partages évangéliques favorisent la croissance humaine et spirituelle de la personne.

Elle contribue au développement et à la formation des vocations M.I.C. Son zèle s'étend aux séminaristes et aux prêtres. Plus d'un connaîtra un nouvel élan grâce à son soutien moral.

De 1978 à 1981, S. Aline assume la responsabilité d'un scolasticat inter-provinces.auprès d'elle, les jeunes M.I.C. d'Asie et du Canada font l'apprentissage des diverses cultures. Elles la désignent sous le nom de «Rosée du matin». L'une d'elles explique pourquoi. «Aline était neuve, délicate, attentive et merveilleuse, comme la rosée nourrissante du matin.»

D'humeur égale, entreprenante, compréhensive, facile d'approche, cette apôtre de Jésus ne craint pas les fatigues occasionnées par de nombreux voyages entre Hong Kong et Taiwan. Entre 1985 et 1990, S. Aline dirige la province M.I.C. formée de ces deux pays. Elle répond aux besoins des personnes, répartit les tâches et engage son monde dans une même mission.

Le cancer l'emporte finalement après une lutte acharnée qui a duré huit ans. S. Aline vit sereinement ses derniers jours à notre infirmerie avant de rentrer dans «L'AUTRE VIE» où l'attend Celui qu'elle a aimé et fait aimer.

Née à Grand Falls, N.B., le 16 novembre 1933. Décédée à Pont-Viau, le 19 septembre 1990, après 35 ans de vie religieuse.

POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.

Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.

Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI



*En marche pour un monde de paix. (Pérou, photo: J. Dallaire)*

*Vous voulez communiquer  
avec les Soeurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses?*

**AFRIQUE:**

Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD:**

Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Perú, América del Sur

**CUBA:**

Calle 146, No 904 e/9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Código 12100, Cuba

**CANADA:**

Maison Généralice et Procure des Missions,  
121, av. Maplewood  
Outremont (Québec) H2V 2M2

**ÉTATS-UNIS:**

1417-38th Ave  
San Francisco  
Cal. 94122 U.S.A.

**HAÏTI:**

Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti, Les Antilles

**HONG KONG:**

Provincial House  
Tak Oi Convent  
8, Tsz Wan Shan Road  
Kowloon, Hong Kong

**JAPON:**

Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158, Japan

**MADAGASCAR:**

Maison Provinciale  
Lot II J 4 bis, IVANDRY,  
Antananarivo  
Madagascar 101

**PHILIPPINES:**

Provincial House  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila  
Philippines

**TAIWAN:**

Provincial House  
No. 30, Lane 148  
Fu Hsing South Road, Section 2  
Taipei 10641, Taiwan, R.O.C.

VOIR AU VERSO...

1 an : 5,00 \$ ..... SOUTIEN : 10,00 \$ ..... À VIE : 75,00 \$ .....

**Trois abonnements ou renouvellements  
à la revue « Le PrécursEUR » vous donnent droit  
à une chance de participer au concours voyage\***

**Pensez-y :** la revue "Le PrécursEUR"  
coûte seulement 5 \$ et procure des heures  
de lecture passionnante tout  
au long de l'année.

TIMBRE

**La Grèce et  
ses merveilles**

C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

COUPON DE PARTICIPATION

NOM .....  1 an  
ADRESSE .....  3 ans  
..... CODE .....  à vie  
N° TÉLÉPHONE.....

NOM .....  1 an  
ADRESSE .....  3 ans  
..... CODE .....  à vie

NOM .....  1 an  
ADRESSE .....  3 ans  
..... CODE .....  à vie

NOM .....  1 an  
ADRESSE .....  3 ans  
..... CODE .....  à vie

Solidarité Missionnaire  
Par **Le Précurseur**